TOURNÉE DU GENEVA BRASS QUINTET À HONG KONG
13 AU 19 JUILLET 2015
COMPTE-RENDU

Des liens très étroits lient désormais le Festival SliderAsia d'une part, et le Geneva Brass Quintet (GBQ) d'autre part.

Une belle histoire commence parfois de manière improbable.

Il y a vingt ans, un orchestre de jeunes asiatique effectuait une tournée à travers toute l'Europe. Lors de leur passage en Suisse, un appel à la population a été lancé, afin d'héberger l'un ou l'autre de ces musiciens.

Les parents de Eric et David Rey, membres fondateurs du GBQ, tenaient à honorer la légendaire hospitalité valaisanne. Du fait qu'un de leur fils jouait déjà du trombone, ils ont tout naturellement souhaité accueillir un tromboniste.

C'est ainsi que Stanley Chen vint pour la première fois à Crans-Montana. Comme personne dans la famille Rey ne parlait encore l'anglais couramment, et à fortiori le chinois, les échanges furent limités et auraient du en principe en rester là.

Par la suite, David intégra l'Orchestre du Festival de Verbier, à l'époque où une tournée mondiale suivait le stage d'été. Tandis que l'orchestre donnait une concert à Hong Kong, David reçut un texto sur son téléphone de la part d'un local qui lui était inconnu ... du moins le croyait-il !

Il s'agissait bien sûr de Stanley Chen qui se rappela au bon souvenir de David.

Le jeune tromboniste asiatique confia qu'il avait choisi une autre voie professionnelle, puisqu'il dirigeait simultanément cinq entreprises ... confortant ainsi la réputation de ruche trépidante qu'on attribue à Hong Kong.

Seulement la musique en général, et le trombone en particulier, lui tenaient très à coeur. Notamment parce que le long apprentissage d'un instrument de cuivre lui avait inculqué des valeurs sûres, telles que discipline personnelle, persévérance, etc.

C'est pourquoi il souhaitait organiser à Hong Kong un festival international dédié au trombone. Conscient qu'en ce domaine, contrairement à d'autres instruments, les asiatiques ont encore quelques lacunes à combler par rapport à leurs collègues européens et nord-américains, Stanley demanda à David de songer à une éventuelle collaboration.
En 2010, David participa avec l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, dont il est trombone solo, à une tournée en Chine. L'idée lui vint de contacter l'agence organisatrice, pour proposer GBQ dans une série dédiée à la musique de chambre.

Durant la deuxième quinzaine d'août 2011, GBQ se produisit dans quatre villes de Chine continentale. Mais nous avons réservé notre première prestation à Hong Kong, grâce à Stanley Chen qui organisa pour nous un récital mémorable au Sheung Wan Civic Centre.

Les bases d'une future collaboration étaient alors posées.

En juillet 2014, GBQ était le seul quintette de cuivres invité à la quatrième édition du Festival SliderAsia (littéralement « festival des *coulisseurs* d'Asie », référence explicite à l'élément symbolique du trombone).

Ce fut à nouveau le cas cette année. Le Geneva Brass Quintet devient ainsi le quintette en résidence du Festival.

De nombreux acteurs-phares de la scène internationale étaient présents, de toute l'Asie (Japon, Corée du sud, Taïwan, Malaisie, Singapour, Chine continentale) mais aussi d'Océanie, des Etats-Unis et d'Europe.

Depuis 2014, l'essor de ce rendez-vous annuel est spectaculaire, avec notamment une forte délégation d'étudiants australiens, et une ouverture à d'autres cuivres « à grosses embouchures », tels le tuba ou l'euphonium.

D'ailleurs, nous n'étions pas les seuls suisses, puisque le soleurois Fabian Bloch était également invité pour donner masterclasses et un récital d'euphonium, après avoir été lauréat en 2014 du Concours international de Jeju, en Corée du sud.

GBQ était particulièrement sollicité, puisqu'il a fallu préparer pas moins de cinq programmes différents !

C'est d'ailleurs à nous que revint le privilège du concert d'ouverture, lundi 13 juillet, en la grande salle du « Hong Kong Academy for the Performing Arts ».

Après le Galop extrait de l'ouverture *Guillaume Tell* de Gioachimo Rossini, nous fîmes la part belle aux compositeurs suisses. Le public éclectique put découvrir les oeuvres de Pierre Schmidhaüsler, Arthur Honnegger, Etienne Crausaz, Eddy Debons, Thomas Rüedi, Kurt et Christophe Sturzenegger, Jean-François Michel et Daniel Schnyder.

L'intérêt manifesté pour cette production typiquement helvétique montre à l'envi qu'un petit pays comme le nôtre jouit d'un rayonnement culturel remarquable jusqu'en extrême-orient. Le public a parfaitement ressenti les codes esthétiques qui nous sont familiers, et qui ne lui paraissaient pas si exotiques que cela !

Monsieur Edwin Lüthi, consul de Suisse à Hong Kong, nous a fait à nouveau l'amitié de sa présence, et nous avons pu fraterniser autour d'une table typiquement cantonaise, avec le personnel consulaire.

Jeudi 16 juillet, le deuxième récital fut consacré au trombone, ce qui paraît logique pour un festival dédié essentiellement à cet instrument.

David Rey interpréta l'œuvre du neuchâtelois François Cattin *Paroles*, pour trombone et soprano. Cette pièce était imposée en finale du concours international de Toulon en 2000.

Le reste du programme permit au GBQ de promouvoir le dernier CD enregistré au

printemps dernier, avec bien sûr David Rey en soliste : *Florapsodia*. Le titre éponyme est une composition du belge Wim Bex, basé sur un air traditionnel de Suisse centrale. Selon l'expression favorite de David, cette oeuvre permet au trombone de déployer toutes ses possibilités « pyrotechniques » !

Auparavant, GBQ put rendre visite à un camp de musique réunissant quelques 300 jeunes, répartis en trois ensembles principaux : orchestre à vents, orchestre symphonique et orchestre traditionnel chinois.

Les suisses présentèrent quelques morceaux spécialement destinés au jeune public, puis ils écoutèrent attentivement de petits ensembles de musique de chambre, dont le niveau était plus qu'honorable.

Stanley Chen ne cache pas son ambition : il souhaite asseoir le Festival SliderAsia comme principal événement réunissant tous les cuivres d'Asie et d'Océanie. C'est dans ce but qu'il a élargit l'offre cette année au tuba et à l'euphonium. Mais il ne compte pas s'arrêter là, c'est pourquoi il a proposé à tous les musiciens du GBQ de se produire en récital individuel, en prémisse de nouvelles activités proposées au cor et à la trompette pour les prochaines éditions.

Christophe Sturzenegger a ainsi eu la possibilité de présenter le vendredi 17 juillet une panoplie de ses multiples talents, non seulement en tant que corniste et joueur de cor des alpes, mais en se mettant également au piano pour accompagner tour à tour ses camarades de jeu. À quand une commande au compositeur ?

Justement, il y avait cette année trois compositeurs en résidence : Simon Yuen-hing Yau de Hong Kong et formé à la Royal Academy of Music de Londres, le belge Steven Verhelst et l'américain Eric Ewazen.

Ce dernier est professeur de composition à la fameuse Julliard School de New-York. Il est bien connu des musiciens de cuivres, car il a considérablement enrichi leur répertoire. Cela lui fait dire en guise de boutade : « Mozart a écrit au moins quatre concertos pour cor ; j'en ai aussi écrit trois, mais pour trombone-basse » !

Peut-être qu'en 2016 Christophe Sturzenegger rejoindra ce trio de prestige ?

Les trompettes eurent leur moment privilégié le samedi 18 juillet. Pour commencer, il y eut une masterclass pendant laquelle un élève présenta le Concerto de Henri Tomasi. Puis le récital débuta avec l'*Intrada* de Arthur Honnegger. Cette oeuvre emblématique du répertoire pour trompette nous permit de montrer sur un billet de CHF 20,- le portrait du compositeur suisse, avant que la BNS le remplace d'ici 2016 par un autre illustre compatriote. Christophe Sturzenegger prêta son concours au piano, mais également Allardyce Mallone, musicien écossais établi à Corseaux-sur-Vevey et natif de Hong Kong.

Dimanche 19 juillet eurent lieu les dernières représentations en soliste du GBQ à Hong Kong. Ce furent deux spectacles-découverte pour les enfants et leurs parents. À cette occasion, un magicien très connu de l'endroit – Harry Wong – se joignit à nous pour favoriser au maximum l'interaction avec le public. Son humour particulier avait de quoi

nous surprendre, mais fit mouche, en tout cas auprès des parents. Par exemple, pour présenter le standard new orleans *Just a closer Walk*, Harry Wong expliqua que lors d'un enterrement, tout le monde est triste. Mais si on soulève le couvercle du cercueil et qu'on découvre qu'il s'agit du gouverneur de Hong Kong – imposé par le pouvoir central de Péquin – alors il y a de quoi faire la fête ...

Le souhait de Stanley Chen est d'enregistrer ce spectacle l'année prochaine en haute-définition, et

le mettre en vente sous forme de DVD sur le marché chinois. Si ce projet se réalise, il faudra sans doute revoir les commentaires pour le rendre politiquement plus correct !

Au soir de ce dimanche 19 juillet, tous les participants du SliderAsia Music Festival 2015 furent conviés pour un concert final. Le Geneva Brass Quintet ne put y participer en entier que pour la première partie, puisque quatre musiciens s'envolaient sitôt après la pause, qui pour la Suisse, qui pour le Japon.

Samuel Gaille resta seul pour interpréter un dernier solo dans la tradition britannique la plus stricte, accompagné par un octuor panaché d'américains, d'australiens ... et bien sûr de chinois, le tout dirigé par un belge !

Cette expérience démontre bien la volonté de partager le langage universel de la musique.

L'air mis ainsi en vibration par les cuivres devient compréhensible pour tous, quelque soit l'origine de ceux qui le produisent, ou de ceux qui l'entendent.

Après une semaine de pause, David Rey et Samuel Gaille se sont retrouvés au Liban, non loin de Beyrouth. L'ambassadeur François Barras les a en effet convié au Pays des cèdres pour encadrer les participants d'un camp de musique, et aussi pour se produire en récital à l'ambassade de Suisse.

C'était aussi l'occasion de resserrer les liens entre nos deux pays, puisque l'Etat et la Ville de Genève étaient co-initants de cette semaine de formation, mais le projet est passé depuis lors en mains anglo-américaines.

Qui sait, le Geneva Brass Quintet pourrait l'an prochain reprendre l'initiative et participer du même coup aux nombreux festivals qui y fleurissent chaque été ? L'accueil en orient est partout chaleureux, et l'image de la Suisse, de Genève en particulier, demeure excellente !

Grand merci à nos sponsors :

swiss arts council prohelvetia

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE

AVEC · LE · SOUTIEN · DE · LA VILLE · DE · GENÈVE

FONDATION SUISA

SIS Schweizerische Interpretenstiftung